

Bonnes nouvelles

(a g i s s o n s m a i n t e n a n t !)

Nous venons peut être de vivre la réunion CE la plus courte du monde. Ce jeudi, le mécontentement face à une direction qui rejette toute discussion, l'ensemble des élus du CE a lu une lettre ouverte intersyndicale pour rappeler nos exigences. Par ce courrier, envoyé à Ford Europe, il s'agissait de rappeler que les conditions ne doivent pas rester en l'état. Nous avons donné un délai de réponse au lundi 14 mars.

Les conditions de départs doivent être revues à la hausse. C'est une chose primordiale que nos collègues puissent prendre réellement un repos largement mérité.

Et puis il y a la question de l'avenir du site. Ford reste incroyablement silencieux dans cette période si particulière. Aucune nouvelle de Macfarlane qui s'est engagé à revenir sur le site 45 jours après le 3 février, soit le 20 mars. Aucune nouvelle ni des « petites » activités avancées par Ford ni du nécessaire projet « structurant ».

Pour l'instant, Ford laisse la direction de FAI s'empêtrer dans un processus de 336 suppressions d'emplois sans avoir de vision pour les mois qui viennent. Cette politique aventurière de Ford est très lourde de danger pour tout le monde : ceux qui veulent partir comme ceux qui restent. Nous sommes tous dans la même galère !

Nous sommes satisfaits d'avoir enfin pu nous entendre avec les autres organisations syndicales. Il est important de résister et de construire une riposte ensemble. Les enjeux sont énormes, les défis sont considérables et ensemble nous serons forcément plus efficaces.

C'est donc avec satisfaction que nous voyons un « front commun » se reconstituer. Une première étape est franchie : un accord entre nous tous pour dénoncer la situation actuelle



LA LUTTE CONTINUE

marquée par le mépris de la direction et par un avenir plus qu'inquiétant.

La deuxième étape, elle est en discussion. C'est bien la question de comment agir dans les jours qui viennent et de quelle action à mener ensemble après le 14 mars, si jamais nous n'avons aucune réponse de Ford Europe.

Pour nous, la perspective est clairement affichée : il faut une action forte comme le blocage de l'usine pour se faire entendre et pousser Ford à s'engager fermement pour l'avenir de tous.

Il n'y a pas de secret : c'est par notre détermination, par notre mobilisation, encore une fois, que nous pourrons changer la donne. Nous sommes sûrement à un moment crucial.

UN PROGRAMME OFFENSIF POUR DÉFENDRE NOTRE AVENIR À TOUS

C'est une très bonne chose : nous avons réussi à nous entendre avec les autres syndicats sur une plateforme commune. Certes, les revendications sont générales et non chiffrées. Mais l'essentiel est là, l'important était bien d'afficher une unité devant la direction.

Nous ne pouvons pas nous satisfaire de notre éparpillement comme c'était le cas tous ces derniers mois. Le « tous ensemble » c'est aussi une bataille permanente avec les hauts et les bas. Car, en face, la direction exerce une grosse pression et sait manier la manipulation pour diviser les salariés. Les patrons pratiquent très bien le « diviser pour mieux régner ».

L'objectif actuel est de mettre FAI et Ford devant l'obligation de discuter sérieusement et de respecter les salariés. Notre unité, ne règle pas tout et ne garantit par la victoire. Mais elle nous aidera forcément à nous faire respecter.

Pour la CGT-Ford, voici ce qui nous apparaît nécessaire à défendre aujourd'hui :

Pour les anciens, il faut tout simplement des conditions qui permettent à TOUS de partir vraiment en préretraite, c'est-à-dire au repos sans avoir besoin de travailler ailleurs. Sinon, ce n'est pas une préretraite. Il faut au moins 1500 euros pour vivre dignement aujourd'hui, il faut 75 % du salaire net, une indexation sur le coût de la vie.

Pour les départs « volontaires », nous sommes évidemment pour de meilleures conditions mais la question ne se pose pas de la même manière. Nous savons que si Ford assure du travail pour tous, la quasi-totalité fera le choix de rester ici. C'est parce que les emplois sont menacés que des collègues pensent partir. Le « volontariat » est une notion tronquée.

C'est pour cette raison que Ford doit s'engager dès maintenant à donner une activité, à ramener le logo, à intégrer l'usine dans son plan de production. Ford en a les moyens, il ne lui manque que d'en faire le choix. Ford doit maintenir l'ensemble des emplois.

SUR LA « VIOLENCE PSYCHOLOGIQUE »

Lors de l'invasion de la réunion CE, les salariés mobilisés ont voulu demander des explications au DRH sur les conditions insuffisantes des départs en préretraites et l'absence de garantie pour ceux qui resteront. Le DRH a voulu fuir ses responsabilités en voulant partir de la réunion. Des salariés lui ont dit que la réunion n'était pas finie et qu'il fallait qu'il assume.

Il s'est alors plaint d'être victime de « violence psychologique ». Gonflé ! Surtout avec ce que nous subissons depuis des années : l'incertitude de l'avenir, les pertes d'emplois, les pressions hiérarchiques, les semaines de chômage partiel, la reprise HZ, les mensonges réguliers de cette direction, les 1x8, les mutations arbitraires à GFT... et ça risque de continuer...

La vraie violence psychologique est bien là et non pas dans les « pleurnicheries » d'une direction qui nous ballade depuis des années. Il est temps que cela change. C'est pour cela que nous devons être encore plus nombreux la prochaine fois à nous mobiliser.

DIALOGUE SOCIAL ... EN DANGER ?

Dans la série « j'ose tout ! », voici un autre exemple. Quand les élus CE ont boycotté la réunion PSE, la direction a déclaré : « C'est une rupture du dialogue social, on va le dénoncer auprès de l'inspection du travail ».

Petit rappel historique : C'est la direction qui a annoncé lors du dernier CE « voici la proposition finale » qui n'intègre aucune des revendications syndicales. Tout a été refusé. La seule chose qui a changé, c'est une prime qui avait été annoncée en réunion CE du ... mois d'octobre 2010 ! La direction sait surtout pratiquer le dialogue de bois.



LA JOURNÉE DU DRH ?

C'est scandaleux ! Le discours du DRH, à l'occasion de la remise des cadeaux pour la journée de la femme, n'a pas été écouté. Un léger brouhaha empêchait d'entendre distinctement ses paroles.

Il faut dire que nombreuses sont celles qui avaient déjà subi son baratin lors des derniers débrayages. Un DRH à l'image d'une direction ... complètement discréditée.

La «cheftaine» a pourtant fait la police dans l'assemblée pour maintenir le calme : « Chut ! Un peu de respect quand même ! ». Cela n'a visiblement pas suffi.

UNE PENSÉE POUR BERNARD

Bernard était cariste au secteur des presses. Il était aussi un compagnon de route durant la mobilisation. Avant sa maladie, il avait beaucoup participé aux manifestations, aux distributions de tracts, au Salon de l'automobile à Paris ...

Il est décédé il y a quelques jours et nous tenions à lui rendre un hommage sincère.

Nous souhaitons beaucoup de courage à Gigi sa compagne et partageons sa tristesse.



TROP DE CHEFS AU MÈTRE CARRÉ

Nous ne savons pas si c'est parce qu'ils ont tendance à se marcher sur les pieds, mais certains sont plutôt nerveux en ce moment. Alors que rien ne justifie les intimidations, les menaces ou autres marques d'irrespect, il arrive régulièrement que des chefs fassent du zèle.

Il est vrai que la direction les met en concurrence et du coup sous pression. Car c'est un peu le jeu du maillon faible : le moins fort pourrait sauter. Certains doivent se sentir menacés.

On imagine bien les réunions du mardi avec la direction qui leur explique comment faire au mieux pour « gérer » les ouvriers. Et qui sait, peut être que les mauvais élèves se font sermonner.

Le mieux est de laisser tranquille les ouvriers et d'empêcher la direction de nuire. Il vaut mieux ne pas se tromper de cible.

JOYEUX DÉGRADÉ ?

Pendant que la direction prépare le « reclassement » de certains collègues volontaires au départ, voilà que notre PDG vient d'être lui aussi « reclassé » ou plutôt déclassé. Il passe du grade de Président à Directeur Général.

Un changement qui passe quasiment inaperçu. Nous ne savons pas s'il y a un lien, en tout cas notre ex-président est particulièrement discret ces derniers temps et laisse le « commercial » gérer seul le PSE.